

CHAMPIONNAT D'EUROPE II

LES BLEUS À LA CONQUÊTE DU TITRE AVANT LA GRANDE BAGARRE

Les Français n'ont pas eu à forcer leur talent hier après-midi à Cambrai, où se dispute jusqu'à samedi le championnat d'Europe des nations de deuxième division. Leur tournoi est lancé.

Sans surprise, face à une pale République Tchèque (30^e nation mondiale) qui a éprouvé quelques difficultés à s'adapter au terrain que les Bleus avaient découvert début juillet, Victor Charlet et consort ont parfaitement négocié leur entrée dans la compétition. Une victoire nette et sans bavure (7-0) qui leur permet déjà de prendre une option pour les demi-finales de vendredi. Le match qui sera à n'en pas douter le plus important de ce tournoi pour les Bleus. S'ils le remportent, ils seront, en effet, assurés de retrouver la première division européenne en 2021. Reste que l'équipe de France en veut plus. À quelques semaines de la découverte de son futur adversaire pour le qualificatif Tokyo 2020 - une confrontation en deux matchs qui aura lieu fin octobre ou début novembre - les Bleus veulent poursuivre leur très bonne dynamique actuelle et s'offrir ce tournoi européen. Quart de finaliste d'un Mondial qu'elle a terminé à une brillante 8^e place l'hiver dernier, victorieuse de sa poule des FIH Series finals, mi-juin au Touquet, en venant à bout en finale de l'Irlande, 11^e nation mondiale, l'équipe de

« ON RÊVE DE DEVENIR CETTE GÉNÉRATION QUI VA RAMENER L'ÉQUIPE DE FRANCE AUX JEUX. »
BLAISE ROGÉAU



Ponthieu et les Bleus ont parfaitement lancé leur tournoi en écrasant la République Tchèque 7-0 hier soir à Cambrai. PHOTO SÉBASTIEN JARRY

PIETER VAN STRAATEN, L'ORANJE QUI NE VOIT QUE PAR LE BLEU

Pieter Van Straaten, 26 ans, ne regrette vraiment pas son choix. L'attaquant des Bleus a beau être né aux Pays-Bas, d'une mère française et d'un père ex-hockeyeur batave, porter le maillot tricolore lui provoque une joie et une fierté immenses. « Via l'aventure que nous vivons avec ce groupe, mon frère jumeau (Niels) et moi sommes heureux de notre choix, explique-t-il. Petit, j'ai joué en sélection nationale hollandaise. Jusqu'à ce que je tombe sur une annonce dans laquelle étaient recherchés des joueurs intéressés pour évoluer en équipe de France. On avait 16 ou 17 ans, et avec mon frère, on a décidé d'y répondre.

On a alors fait un stage à l'INSEP. Il y avait aussi des Australiens, je me souviens. Et après huit entraînements, ils ont vu notre volonté et on a été conviés à participer à un stage en Pologne avec l'équipe de France. » L'aventure tricolore débute alors pour les deux frangins. Et elle les emmènera jusqu'à cette place exceptionnelle de vice-champion du Monde U21 en 2013, sous les ordres de Gaël Foulard.

« Le courant est tout de suite passé avec ce groupe qui compose une grande partie de l'équipe de France actuelle. C'est un vrai plaisir. Tout le monde est très impliqué et on ne joue pas pour rien avec cette équipe ! Cet hiver, on a

fini 8^e du mondial. Et notre truc à nous, désormais, c'est d'essayer de nous qualifier pour les Jeux de Tokyo, ce serait formidable. »

Mais avant cela « il y a cette Coupe d'Europe qui est très importante pour nous », assure-t-il. « Cet hiver, des joueurs nous ont donné rendez-vous pour la Coupe d'Europe et j'ai dû leur répondre que ça n'allait pas être possible car à Glasgow, il y a deux ans, on a fini 3^e du groupe B. Alors il n'y a pas à tergiverser, il faut absolument remonter. Et je pense que si on se concentre sur notre jeu, si on évolue à notre niveau, ça passera. » ♦ F. B.

1. Les Pays-Bas, finalistes de la dernière Coupe du Monde, sont 3^e au ranking mondial.



Pieter Van Straaten. PH. SÉBASTIEN JARRY

France, désormais 13^e au ranking, a franchi un vrai cap depuis l'arrivée aux manettes du Néerlandais et triple médaillé olympique (l'or en 1996 et 2000, l'argent en 2004) Jeroen Delmée, fin octobre 2017. « On a joué beaucoup de matchs et tout nous va bien en ce moment », constatait le technicien, début juillet. Et c'est peu dire. Juste avant cet Euro II, lors d'un stage d'une semaine en Angleterre, les Bleus se sont même offert l'une des deux rencontres amicales (une victoire 3-0 et une défaite 3-1) face aux Britanniques, 6^e nation mondiale.

Rêve olympique

Cette confiance engrangée, il n'est donc pas question qu'ils la dilapident. S'ils sont concentrés sur cet Euro II, qui au mieux peut leur faire gagner une place au ranking, au pire leur en faire perdre deux (même en cas de victoire) si l'Afrique-du-Sud vient à être sacrée championne d'Afrique, les Bleus ne perdent surtout pas de vue leur qualificatif olympique, point d'orgue d'une saison qu'ils ont pour l'instant parfaitement négociée. Un rendez-vous que cette génération dorée (la plupart ont été vice-champions du Monde U21 en 2013) a coché sur ses tablettes. « C'est notre grand objectif, avoue l'attaquant Blaise Rogéau. On rêve de devenir cette génération qui va ramener l'équipe de France aux Jeux. » Ses prochains adversaires cette semaine sont prévenus. Les Bleus sont en mode rouleau compressé. ♦ FABRICE BOURGIS

RENDEZ-VOUS

Les résultats :
Russie (23^e mondial) - Italie (26^e) 3-1 ; Autriche (19^e) - Ukraine (27^e) 2-0 ; Pologne (22^e) - Biélorussie (33^e) 4-0 ; FRANCE (13^e) - Rép. Tchèque (50^e) 7-0.

Le programme des Bleus :
Ce mardi, Pologne - France, à 19 h. Ce mercredi, France - Biélorussie à 19 h.

À noter :
Vendredi, demi-finales : 4^e A - 4^e B à 10 h 45 ; 3^e A - 3^e B à 12 h 30 ; 1^{er} A - 2^e B à 14 h 45 ; 1^{er} B - 2^e A à 17 h. Finale samedi à 17 h. Entrée, 8 € (finale 10 €).

0047.